ville? Avez-vons considéré les piéges sans nombre que le démon de l'intempérance vous y a dressés? N'avezvous pas encore appris par la triste expérience que vous y avez faite de votre faiblesse,—ou du moins par le hideux spectacle que d'autres vous y ont donné de la leur,—que vous y courez le plus grand risque d'être surpris et de succomber, si vous n'êtes sur vos gardes, et puissamment soutenus d'en haut? Oh! quel besoin vous avez alors du secours de Marie! Hâtez-vous donc. en entrant en ville, de vous rendre à son temple, et de la supplier d'être elle-même votre force, de vous environner de sa protection, et de vous préserver de toute chûte. Ah! c'est pour vous, associés de la sainte croix. oui, c'est surtout pour vous qu'elle a préparé, et qu'elle tient en réserve, dans ce sanctuaire, un trésor de lumières et de forces; et sa charité vous invite à venir y puiser avec confiance. Oh! de quels biens, de quelles grâces vous vous priveriez et à quel malheur vous vous exposeriez, si vous négligiez, son aimable invitation. Oh! quelle honte, si malgré vos promesses et malgré les secours que cette tendre mère vous offre, vous manquiez à vos engagements de tempérance. Oh! quel outrage à cette sainte Mère de Jésus abreuvé de fiel et de vinaigre pour expier nos intempérances.—si en face de son Eglise, en présence de ses autels, au pied de son image, et pour ainsi dire sous ses yeux, vous vous livriez aux excès dégradants de l'invrognerie, et deveniez ainsi un sujet de scandale pour la population réunie de la ville et des campagnes! Ah! nous vous en conjurons, évitez ce malheur, en vous mettant sous la garde assurée de Marie.

Qui que vous soyez et de quelque part que vous veniez en arrivant en cette ville, rappelez-vous que vous entrez dans le domaine de Marie, dans une cité dont elle est la patronne, la princesse et la dame; qu'elle y a sa demeure, son palais de réception, où elle veut bien recevoir les voyageurs et les étrangers, où elle daigne même les inviter à se présenter; et puis songez qu'elle